

# L'Allaisienne

La lettre confidentielle de l'Association des Amis d'Alphonse Allais  
et de l'Académie Alphonse Allais

Siège social : La Crémaillère – 15, place du Tertre 75018 Paris – N°25 – avril 2012

ISSN : 1955-6624



## L'ALLAISIENNE

Directeur de la publication :  
**Philippe Davis**

Rédacteur en chef :  
**Alain Meridjen**

Rédactrice en chef adjointe :  
**Annie Tubiana-Warin**

Illustrations :  
**Grégoire Lacroix**  
**Claude Turier**

## L'ACADÉMIE

Grand Chancelier :  
**Alain Casabona**

Camerlingue :  
**Jacques Mailhot**

Garde du Sceau de la Comète de Allais :  
**Francis Perrin**

## L'ASSOCIATION

Présidents d'honneur :  
**Pierre Arnaud de Chassy-Poulay**  
**Alain Casabona**

Président :  
**Philippe Davis**

Vice-présidents :  
**Grégoire Lacroix**  
**Alain Meridjen**

Secrétaire général :  
**Jean-Pierre Delaune**

Trésorier :  
**Claude Grimme**

Mediatrice :  
**Gabrielle J. des Mazery**

Ambassadeur plénipotentat :  
**Patrick Moulin**

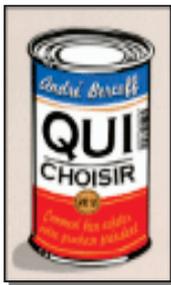
Administrateurs :  
**Jean-François Arnaud**  
**Christian Boutteville**  
**Alexandre Berton**  
**Alain Créhange**  
**Pierre Dérat**  
**Jean Desvilles**  
**Xavier Jaillard**  
**Jean-Yves Loriot**  
**Pierre Passot**  
**Gilles Rousseau**  
**Annie Tubiana-Warin**  
**Marielle-Frédérique Turpaud**  
**Claude Turier**



## SOMMAIRE

- Page 2 : Actualisés – A l'affiche par **Alain Meridjen**.  
Page 3 : L'édito de **Philippe Davis** – Le courrier des lecteurs par **Jean-Pierre Delaune**.  
Page 4 : Les lettres de Créhange par **Alain Créhange** – Le sommet du G2 par **Gilles Rousseau** et **Grégoire Lacroix**  
Page 5 : L'anachronisme du Haut-Parleur par **Pierre Arnaud de Chassy-Poulay** – Allaiscopie par **Alain Meridjen**.  
Page 6 : L'humeur jaillarde par **Xavier Jaillard**.  
Page 7 : André Bercoff, Académicien Allais par **Alain Meridjen** – Les Aphonse 2012 par **Jean-Pierre Delaune**.  
Page 8 : « God frain the king ! » by **Andrew Santini** – Le Dictionnaire allaisien au Salon du Livre – Le Petit Allais Illustré.

## Allais l'eût lu...



Les promesses électorales n'engageant que ceux qui les écoutent, il convenait de faire, pour la première fois dans l'histoire de la République, un banc d'essai présidentiel le plus poussé possible. L'Union fédérale des électeurs entend ainsi donner à chaque citoyen électeur les moyens d'obtenir le meilleur rapport qualité-prix. N'oubliez pas : une fois adopté, le produit présidentiel ne pourra être ni échangé, ni remboursé et aucune assurance ne garantira les dégâts éventuels. Mieux vaut donc prévenir que guérir !

André Bercoff est écrivain, journaliste et homme de télévision. Depuis son livre, *L'Autre France*, en 1975, il est l'auteur d'une trentaine de romans, essais et nombreux pamphlets.



Inoubliable auteur-compositeur-interprète, entre tant d'autres succès, d'Un homme et une femme, Samba Saravah, La Bicyclette, Des ronds dans l'eau... Barouh nous entraîne sur les chemins du partage de son « triangle magique », du Québec au Brésil et au Japon (où il passe une partie de sa vie). Et nous « décroche la terre » dans ce livre enrichi de photos, de quarante-cinq de ses chansons... et même, d'un lien internet permettant d'accéder au panoramique de son univers créatif évoqué dans ce livre.

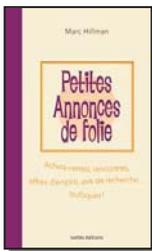
Sous l'influence d'Alphonse Allais, détenteur du record du monde du millimètre à vélo sur piste et sur route, a jailli sous la plume de Gérard Ejnès – directeur adjoint du journal L'Équipe et sportif accompli lui-même –, un dictionnaire absurde du cyclisme : « // m'a sucé la roue », publié aux Éditions Prolongations.

Cet ouvrage passe gaiement en revue les mots et expressions du vélo avec un humour très allaisien. Les jambes des coureurs y deviennent des « bielles de jour », et l'auteur constate que les casques à boudin « n'ont jamais empêché une chute sévère de se transformer en boucherie. » Le lecteur savourera bien d'autres perles, notamment en découvrant ce qu'est réellement un « coureur » en chasse-patate ».

Indispensable pour les amoureux de la Petite Reine et des bons mots.

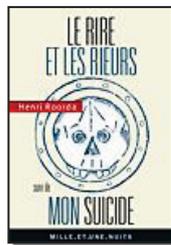
Jean-Pierre Delaune

AM



### Un héritier de Pierre Dac

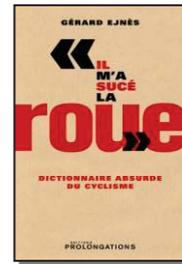
Dans la veine du premier opus, *Mots en Mêlée*, ce nouveau livre revisite un genre mis autrefois à l'honneur par Pierre Dac (dont 3 annonces sont ici reprises en hommage), et offre au lecteur quelques savoureux moments de détente, de bonnes surprises et nombre de perles inédites qui deviendront peut-être à leur tour des classiques du genre ! A recommander par temps gris pour mettre le moral au beau fixe !



Henri Roorda est une figure tutélaire encore trop méconnue.

Pédagogue, mathématicien, pamphlétaire et humoriste, Henri Roorda (1870-1926) a commencé à publier sous les auspices d'Elisée Reclus et d'Alphonse Allais.

En 1925, il écrit *Le Rire et les Rieurs* et *Mon suicide*, qui résument son existence, les deux faces d'une philosophie désabusée mais paradoxalement empreinte d'un pessimisme joyeux.



## A l'affiche...

### Pessis du Dac au Dac



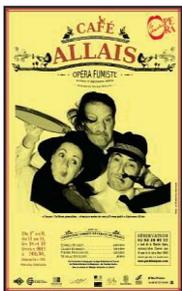
#### Un héritier de Pierre Dac

Légataire universel de Pierre Dac dont il a été le secrétaire, Jacques Pessis est l'auteur, et l'un des interprètes du « Parti d'en Rire », spectacle inédit, biographique et musical, créé pour le cabaret de la place de la République où a débuté le chansonnier il y a 90 ans. Il s'agit d'une forme romancée et chantée des plus célèbres pensées de Pierre Dac, alias « Maître soixante-trois », fondateur de « l'Os à moelle », le journal officiel des loufoques.

Mis en scène par Jean Roucas et Jacques Mailhot, le spectacle réunit aussi le comédien Aurélien Noël et la chanteuse Virginie Visconti, arrière-petite nièce du cinéaste.

Au Théâtre des 2 Ânes du mardi au samedi à 19 heures.

### Nous avons beaucoup aimé...



Entre opéra et théâtre musical, ce spectacle à la six-quatre-deux nous ouvre la porte de l'imaginaire d'Alphonse Allais et de sa constante : « Oh, le beau triomphe que de casser l'aile aux rêves ».

Comment ? Avec des histoires, bien sûr, mais sans se départir d'une langue et d'un humour qui tiennent compte du fatras, du vide et du bordel ambiant.

Pour Café Allais, notre parti-pris abusera de ce bouillon d'absurde. Transformatisme, costumes rupins-champêtres-post-modernes, piano-orchestre, excentricités musicales et clownesques, pantomime et batifole : un spectacle parade où défile une humanité sentimentale et désœuvrée.

Gauthier Fourcade a entamé une tournée mondiale qui a débuté en Suisse, à Neufchâtel précisément, le 21 mars à 20 heures précises pour se terminer le soir même aux environs de 23 heures précises. Un spectacle sur scène, donc hors loges, et ce, pour le plus grand bonheur de nos amis helvètes, toujours prompts à encenser le Secret du... temps plié.

Pour ce qui est du bonheur de nos concitoyens, le spectacle continue à la Manufacture des Abbesses jusqu'au 29 avril.

## Il faut Allais au cinéma

par Philippe Person

Dans cette rubrique qui ne manquait pas, nous répondrons désormais aux bonnes questions que personne ne se posait. Par ordre de priorité inutile, commençons par celle qui brûle atrocement toutes les lèvres siliconnées de nos belles actrices : Alphonse Allais a-t-il eu des émules au cinéma ?

À la louche, ou à Lelouch, il faut les chercher du côté d'un cinéma pince-sans-rire qui n'a à proprement parler jamais existé. Sauf peut-être sous la forme longiligne et hésitante de Luc Moullet (car il est impératif de Moullet à la louche) et, le 4 avril 2012, sous celle frisée et moustachue de Benoît Forgeard, qui a vraiment une bonne tête d'émule dans son premier film, « Réussir sa Vie », qui osera sortir ce jour-là sur un ou deux écrans complaisants. Notons, comme Amélie, que Forgeard est un jeune homme élégant qui refuse le laisser-Allais.

Humoriste plus que cinéaste, il a mis bout à bout trois courts métrages qui se croyaient à l'abri d'une telle infamie en les reliant artificiellement par sa présence bavarde. Tel un Sacha qui crie, il partage l'écran avec des oiseaux empaillés ne déparant pas d'un cabinet de curiosités où l'on verra une jeune fille contrainte de courir nue pendant un match de foot, un Alain Souchon plus faux que nature, filmé à Belle-Île en Mer, et un informaticien incompetent qui s'incruste dans la chambre naïve d'une étudiante. Pas sûr que ce menu complet comme une crêpe nourrisse les spectateurs habitués aux produits Dujardin, mais il enchantera ceux qui aiment le non-sens unique et qui reconnaîtront en Forgeard un petit radin du 7<sup>e</sup> art, capable de proposer à sa bruteuse une promenade au Jardin des Plantes au lieu d'une rétribution basement financière.

Préférer faire un film avec trois sous de ficelle en grugeant quelques intermittents plutôt que d'attendre des années d'en tourner un avec des millions dérobés aux contribuables, dénote d'un esprit héroïque qui risque d'être mal compris. On vous demandera donc de retenir son nom, Benoît Forgeard, à défaut d'aller voir son film « Réussir sa vie ».

## Au Petit Hébertot

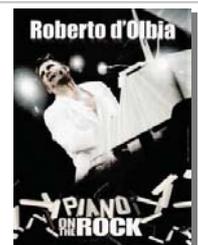


Les mardis, mercredis et jeudis à 19h 30 pendant le mois de mai.

Au mois de juin, reprise du « Désert des Tartares » à 21 h, dimanche à 15h.

Isabelle Alonso « Et encore je m'retiens » mardi, jeudi samedi à 19 h.

« J'Accuse » avec Xavier Jaillard mercredi et vendredi à 19h. dimanche à 17h.



Après le Stade de France, l'Olympia et « Le plus grand cabaret du Monde », Roberto d'Olbia s'invite au Petit Hébertot avec son show exceptionnel qui mêle musique, humour et prouesses techniques.

Les jeudis, vendredis et samedis à 19h. Réservation : 01 42 93 13 04



**V**ous avez entre les mains le 25<sup>ème</sup> numéro de l'Allaisienne ! En regard de nos modestes moyens, la réalisation d'un tel fanzine n'est pas chose aisée. Le mérite en revient d'abord à son rédacteur en chef Alain Meridjen et à Annie Tubiana-Warin, qui le seconde brillamment. Je souhaite ici souligner leur ténacité et leur souci de l'excellence.

En charge de la trésorerie de notre association depuis une dizaine d'années, Gabriel Daumas n'a pas désiré se représenter en 2012. Au nom de tous les amis d'Alphonse Allais, je tiens à le remercier pour sa longue et efficace collaboration.

J'ai dû mettre en œuvre les techniques les plus pointues d'un chasseur de têtes professionnel pour susciter des candidatures à son remplacement.

L'heureux élu (en Assemblée Générale du 16 janvier 2012) est notre ami Claude Grimme ; celui-ci

a été trésorier de nombreuses organisations associatives et gère aujourd'hui encore de gros patrimoines au sein d'un important établissement financier.

Tout porte donc à croire qu'il sera l'homme de la situation, bien conscient cependant que le patrimoine allaisien est essentiellement culturel...

J'éviterai naturellement de parler des comptes de Grimme, calembour qu'il entend, à l'envi, depuis l'école communale.

Lors de notre dernière Assemblée Générale, je vous ai présenté nos récentes réalisations, ainsi que nos projets pour 2012.

Le « Dictionnaire ouvert jusqu'à 22 heures », édité au Cherche-Midi en novembre 2011, est un véritable succès de librairie (deux réimpressions en

trois mois). Il a même été présenté au Salon du Livre de Paris, et dédié à cette occasion par René de Obaldia.

Son rédacteur en chef, Xavier Jaillard, nous promet de dynamiser la promotion de l'ouvrage en organisant, deux fois par mois, des spectacles vivants autour du concept de la rédaction d'un « Journal du dimanche, après la messe ». La première séance s'est tenue le 15 avril à 11h30 au théâtre du Petit Hébertot.

Gabriel Daumas ayant décidé de mettre fin à ses fonctions de Trésorier de notre association (tout en gardant la direction du site internet), notre Bureau a décidé de confier les cordons de nos bourses à un autre expert en la matière, l'impayable Claude Grimme. Fort d'une solide expérience du monde de la finance, notre ami Claude se dit prêt à présider aux destinées des nôtres, à maîtriser nos dépenses publiques, à réduire nos déficits structurels et à revenir à l'équilibre à l'horizon 2017, un équilibre qu'il affirme pouvoir ramener à 3% de notre PIB (Prise Illégale de Bénéf). Nous nous sommes empressés d'accepter ses offres de service avant que la concurrence, plutôt rude en ces temps électoraux, ne le détourne de ses engagements allaisiens vers des horizons moins valorisants. Nous lui souhaitons bonne chance et beaucoup de réussite dans sa noble tâche.



Après un jumelage fécond avec la République de Montmartre, nous avons noué un partenariat prometteur avec l'association du Vieux Montmartre, organisation solidement ancrée dans son musée de la rue Cortot.

Son Président, Daniel Rolland, nous a permis de présenter à ses membres, le 14 février dernier au cabaret « Au Bon Bock », une conférence sur la vie et l'œuvre d'Alphonse Allais. Nos amis Claude Koch et Rolande Pignolet ont animé cette manifestation avec brio.

Notre Académie se sera enrichie de trois

nouveaux membres au cours du premier semestre 2012 : André Bercoff, Jacques Godfrain et François Morel.

Nous procéderons à deux nouvelles intronisations, au Grenier à Sel de Honfleur, le samedi 29 septembre prochain. Vous ne manquerez pas de noter d'ores et déjà cette date sur vos agendas.

Enfin, cerise sur le gâteau (sans oublier l'accent circonflexe), Jean-Pierre Colignon nous proposera une nouvelle dictée allaisienne, à La Crémaillère de Montmartre, avant la fin de l'année.

Je vous assure, chers amis, de tout mon dévouement à la cause qui nous rassemble.

**Philippe DAVIS, Président**

## Le courrier des lecteurs

Cher Maître,

Nos footballeurs, qui soulignent leurs exploits par des gestes extra-sportifs où l'amitié et l'amour sont mis en valeur, glorifient-ils d'autres vertus ?

Alain Culte

Cher lecteur,

Les footballeurs aiment aussi à rendre hommage à leur famille. Ainsi, l'attaquant fraîchement marié s'empresse d'embrasser son alliance après chaque but inscrit. Quand sa femme est enceinte de ses œuvres, il ne manque pas de former avec les deux bras un demi-cercle devant son propre ventre afin d'informer trente mille spectateurs qu'il a planté sa petite graine. Quelques mois plus tard, lorsque l'épouse dudit a donné naissance à un futur génie de la baballe, le papa, dès son prochain « goal », balance de droite à gauche et réciproquement ses deux bras tendus de manière à reproduire l'oscillation du berceau. Puis, quelques années plus tard, si le joueur est toujours en



par Jean-Pierre Delaune



activité, il solennise son but en plaçant ostensiblement un pouce dans sa bouche pour rappeler aux supporters que l'enfant a grandi.

Toutes ces délicates démonstrations de bonheur marital ou paternel n'ont bien entendu pour seul objectif que de glorifier les valeurs familiales et ne sauraient être confondues avec de quelconques opérations de communication destinées à modifier à la hausse la cote du footballeur sur le marché des transferts.

Les Académiciens Alphonse Allais suggèrent aux mercenaires du ballon rond qui arpenteraient encore les terrains après vingt ans de carrière, de célébrer l'éventuelle entrée de leur rejeton dans l'armée par un impeccable salut militaire ; les plus distingués fêteront la réussite de leur progéniture à l'examen de proctologie par une manifestation visuelle et sonore que nous laissons à leur imagination.

**Francisque Sarcey fils**

## Compte-rendu des travaux de l'Académie des Sciences Incohérentes



La semaine dernière, vers 15 h 37, l'Académie des Sciences Incohérentes, réunie en séance plénière, accueillait le professeur Prosper U. Plaboom, de l'Université du West Dakota, spécialiste de la miniaturisation des systèmes nucléaires et auteur de plusieurs ouvrages à succès sur la pâtisserie moléculaire. Après avoir régalié l'assistance avec sa fameuse tarte à l'eau lourde gélifiée et aux cerises confites, le professeur U. Plaboom a présenté la bombe à hydrogène récemment mise au point par son laboratoire – un engin dont la taille ne dépasse pas celle d'une cerise –, ainsi qu'un nouveau détonateur à impulsions, de conception révolutionnaire, dont le déclenchement est commandé par les vibrations de l'air. Au terme de cette brillante présentation, tous les scientifiques présents ont vivement applaudi leur confrère. Nos condoléances à leurs familles et à leurs proches.

*Nota.* – Par suite d'un regrettable incident, nous informons nos aimables lecteurs que les séances de l'Académie des Sciences Incohérentes sont temporairement transférées dans de nouveaux locaux pour une durée d'un siècle ou deux.

Le comte Aybon, membre honoraire de l'Académie des Sciences Incohérentes, a fait savoir au Comité scientifique de l'Académie, qu'après des années de recherches, il est en mesure de produire une nouvelle démonstration du dernier théorème de Fermat, démonstration qui, à l'en croire, serait à la fois plus simple et plus probante que celle formulée en 1994 par le mathématicien anglais

Andrew Wiles. Le Comité, après s'être fait communiquer les pièces justificatives, en a conclu que le raisonnement est en effet non seulement exact, mais en outre parfaitement *cohérent* ; après délibération, il a donc pris la décision logique d'exclure le comte Aybon de l'Académie.

\*\*\*

*Dernière minute.* – Le professeur Seth Elbontan nous annonce qu'il a enfin réussi à régler les ultimes détails qui retardaient la mise au point de sa machine à remonter le temps ; celle-ci est désormais pleinement opérationnelle. Toutes les précisions sur cette importante avancée scientifique vous seront apportées dans la précédente édition de ce bulletin.

Alain Créhange



RÉTROVISEURS RÉGLABLES  
POUR MARCHER À L'ENVERS  
POUR FAIRE CROIRE QU'ON DESCEND  
ALORS QU'ON MONTE...

## Le sommet du G2

PP

La PéPinière de double P est ProsPère. Pauvre Planète, Pollutions Pénalisantes ? Profils Pernicieux, etc.

Mais la formule maîtresse est indiscutablement, puisqu'elle est inscrite dans la Constitution, celle du Principe de Précaution. Reformulation de la loi de Murphy, ce principe souligne que tout ce qui va bien peut potentiellement aller mal, et que si le pire n'est pas toujours sûr, il faut tout faire pour qu'il le devienne. Principe tellement noble qu'il exige qu'on soit à cheval dessus. Mais il semble que la monture soit capricieuse car beaucoup ont été désarçonnés avant d'avoir pu l'enfourcher.

D'autres, plus nombreux encore, se sont contentés de lui flatter l'encolure, l'ayant confondue avec la Politique du Pire en envisageant des mesures du type :

- Mettre les balcons entre les fenêtres plutôt que dans leur prolongement afin d'éviter leur chute.



par Gilles Rousseau et Grégoire Lacroix



DÉCOUVERTE DES PIRES AMIBES DE L'ÉGYPTÉ

- Interdire les bulles dans le champagne sous prétexte qu'elles sont constituées de CO2.
- Imposer le casque pour les vélos d'appartement.
- Supprimer la partie pointue des clous.
- Consulter les fruits par référendum avant d'en faire de la confiture.
- Dispenser de l'affranchissement les lettres anonymes.

### Commentaires du G2 :

- La crainte obsessionnelle du pire fait souvent passer à côté du meilleur.
- La présence d'un noyau ne justifie pas l'élimination des cerises dans un clafoutis.
- Là où le cul-de-jatte a pied, il est imprudent de plonger la tête la première.
- On perçoit facilement qu'un équilibre est instable mais il est souvent trop tard.

## Ay, Houilles : un mariage dans la douleur

Dans un ouvrage exhaustif \*(et bien évidemment tiré par les cheveux), Alain Meridjen avait, il y a quelques années déjà, mis l'accent sur le destin tragique de ces deux villes et leur souffrance commune.

Que la ville d'Houilles douille ne surprenne personne. Les lois sur la parité ont jugé le mariage Lacq-Houilles contre nature et c'est l'union Lecques-Houilles qui a finalement prévalu. Les Ovillois, les habitants d'Houilles, en ont vu d'autres. Au moins autant que les Agéens, les citoyens d'Ay, courtisés eux par ceux de Cannes, La Fère, La Mure ou encore Labrousse et qui versent toutes les larmes de leur corps comme lorsqu'ils épluchent leurs gousses... d'ail.

Qu'Ay caille sous les rudes climats de la froide Champagne ne justifie en rien qu'elle se terre de cave en cuve, et réciproquement, aux seules fins de se faire mousser. « Toujours en vin, jamais en vain », c'est le chant d'Ay si couru dans les chaumières bourguignonnes. Il paraîtrait même, d'après de sourdes rumeurs, que soient également épicées en diable les donzelles d'Ay au lit.

Nous considérons nous, allaisiens de cœur et de mots d'esprit, qu'il est de notre devoir de porter assistance aux habitants de ces deux communes, en procédant au plus vite au démembrement de notre Organe Central auprès de ces populations consternées. De cette descente d'organe doit naître un rapprochement historique qui, bien mieux que tous les mouchoirs du monde, pourra contribuer à redonner à ces populations déshéritées, sourire et joie de vivre. En présidant à leur jumelage, nous ferons en sorte que le Maire d'Houilles se laisse submerger par le tsunami de la mer d'Ay et, qu'ensemble, Ovillois et Agéens acceptent de conjurer enfin le sort et lever le verre au bonheur retrouvé.

Les flots de Bacchus doivent répondre aux larmes inutiles comme nous avons l'habitude de le faire lorsque, rédacteurs de cet admirable journal, nous nous réunissons pour boire à votre santé.

Ay, Houilles ? Ne crie plus et cambre toi, fier si courbe !

*Pierre Arnaud de Chassy-Poulay*

\* « L'Union fait la farce » conçu, réalisé et bientôt publié.



## Allaiscopie

Alphonse Allais a dit :



« Un homme parti de zéro pour n'arriver à rien n'a de merci à dire à personne »

Comment peut-on affirmer une chose pareille ? En règle générale, toutes les fois où l'on est confronté à une situation où le point de départ conduit invariablement au point d'arrivée, il convient de se dire que quelque chose s'est mis en marche, et qu'il devient difficile alors de faire machine arrière sans risquer d'avoir à revenir sur ses pas. Il faut donc commencer par mesurer le chemin à parcourir et aller de l'avant, tout en donnant l'impression que l'on est en train de reculer. Cela est si vrai que notre cher Alphonse se garde bien de préciser le temps nécessaire pour partir de zéro et n'arriver à rien. Les tenants et les aboutissants d'une

démarche dont le but est finalement d'aboutir à pas grand' chose se retrouveraient alors à un point diamétralement opposé à celui qui lui fait face. Difficile dans ces conditions



d'apporter de l'eau au moulin de ceux qui pensent exactement le contraire de ce que nous nous sommes toujours gardé de penser. Voilà qui pourrait expliquer pourquoi certains hommes politiques n'ont pas eu besoin de partir de zéro pour arriver où ils en sont, c'est-à-dire à rien. Les remercier, serait faire preuve de bienveillance.

Et que dire du vide sidéral où zéro et rien ne font qu'un et finissent toujours par se retrouver à l'infini ?

Pour notre part, nous avons le sentiment très net d'avoir réussi le pari d'être partis de zéro pour arriver exactement là où nous voulions vous conduire, c'est-à-dire à rien. Puissiez-vous nous en remercier !

*Alain Meridjen*

## La folie continue

**E**ntrez - entrez, mesdames et messieurs, elle est belle - elle est belle - elle est belle notre Académie, ya rien à jeter, tout est bon dans l'cabochon des académichetons !

Je vous vois là, autour de notre Petit Hébertot, dix, vingt, cinquante, cent clients ! Eh bien je ne parie pas à dix, je ne parie pas à vingt, je ne parie pas à cinquante : je parie à cent contre un, j'ai bien dit CENT CONTRE UN, que tous ces clients que vous êtes, ils sont là pourquoi ? Pourquoi, je vous le demande ? Mais oui, madame : pasqu'ils ont acheté notre Dictionnaire Ouvert jusqu'à 22 Heures, qu'ils sont contents du produit et qu'ils zen redemandent !

Eh bien cette fois-ci encore, on va vous satisfaire ! La satisfaisance du client, c'est la devise de la maison. Voilà sa gloire, son espérance et son soutien. Satisfaits ou remboursés, et en attendant, passez la monnaie siouplaitmerci !

La nouveauté qu'on vous présente aujourd'hui, on va en causer dans lanterne à eau, c'est moi qui vous le dis ! Je vous explique : vu que la multiplication des petits pains à Jésus, c'était de la gnognotte à côté de la multiplication des exemplaires du dico que nous on a vendus, du coup le comité de rédaction, réuni en comité de rédaction, a décidé qu'on ne pouvait pas en rester là et qu'il fallait aller toujours plus loin, toujours plus haut et faire encore plus fort.

C'est pourquoi, messieudames, devant vos yeux ~~hébertot ébberl~~ qui n'en croient pas leurs yeux, on va vous présenter, dans le même Petit Hébertot que vous êtes venus voter pour les définitions du dictionnaire, on va vous présenter les

### "DIMANCHES APRÈS LA MESSE"

(à 11 h et demie).

Mais cette fois-ci, en plus des nouvelles définitions à choisir, on va confexionner sous vos yeux ~~hébertot ébberl~~ sous vos yeux...

**UN JOURNAL !** Mais oui, un vrai quotidien comme il en sort toutes les semaines dans les ~~quiosques~~ kiosques - et bimensuel, s'il vous plaît ! **Ce sera le premier ET le troisième dimanche du mois, à partir du 15 avril** inclusivement, et toujours dans votre théâtre préféré, et toujours à onze heures trente, après la messe.

Ah, une petite modif, quand même : pour entrer, il faudra être membre. Membre de l'Académie Alphonse Allais (A3), ou de l'Association des Amis d'Alphonse Allais (A4), ou de l'Association pour la Création Théâtrale Européenne (A.C.T.E.) - enfin, membre, quoi !

Si vous ne le serez pas encore, on vous membrera à l'entrée. Ça va nous aider à continuer dans la voie tracée par Maître Alphonse, celle du loufoque et de la dérision. C'est un effort, on sait bien. Mais comme disait le regretté Aguiqui : "Le bouffon doit aussi bouffer !"

**Au théâtre PETIT HÉBERTOT  
78 bis, boulevard des Batignolles  
75017 Paris  
Métros et parkings : Rome, Villiers**



DIMANCHE  
APRÈS  
LA MESSE  
REDACTION

Prochaines  
séances :

- 15 avril
- 6 mai
- 20 mai
- 3 juin
- 17 juin

**Entrée gratuite, mais sortie avec sangria obligatoire 10 € (avec carte PASS 17 : 8 €)**  
Exonération totale pour les membres de l'Association des Amis d'Alphonse Allais, de la République de Montmartre, de sa Commune Libre ou de A.C.T.E., Association pour la Création Théâtrale Européenne.  
**(On peut prendre sa carte d'adhérent sur place)**

le JOURNAL DU DIMANCHE APRÈS LA MESSE  
conf' de rédac' du dimanche après la messe

Xavier Jaillard, Rédac'Chef

## Dernière minute...

### Le Prix Alphonse Allais 2012

sera remis à

### François Morel

le mercredi 9 mai 2012, à 16 heures précises, au

théâtre de la Porte Saint-Martin,

18, boulevard Saint-Martin Paris 10<sup>ème</sup>.

Entrée libre - Cocktail après la cérémonie.

Contact : phdavis@numericable.fr

Nous adressons tous nos remerciements à Liesbeth Passot pour ses belles photos, Claude Turier pour ses illustres illustrations et Alain Créhange pour son aide précieuse à la réalisation de la première de couverture.

Notre ami et Académicien Jacques Carelman nous a quittés ce mois-ci. Il était l'auteur du mémorable *Catalogue d'objets introuvables* (1969), ainsi que du *Catalogue de timbres-poste introuvables* (1972). Ces deux ouvrages, très allaisiens, venaient d'être réédités.



Jacques Carelman a été cofondateur

de l'*Oupeinpo*, Ouvroir de peinture potentielle. Il était également Régent d'*Hélicologie* au sein du Collège de Pataphysique, en référence à la grande gidouille du Père Ubu.

La dictée de notre ami Jean-Pierre Colignon reproduite dans la dernière Allaisienne a été honteusement dénaturée par un rédac'chef irresponsable qui s'en est pris à coup de h intempêtif sur notre pauvre **hypocondriaque** héroïne **trop** attachée à la Butte pour s'en éloigner fréquemment, même sans **aucuns** frais. Cela méritait une bonne correction ; c'est chose faite !

Une fois n'est pas coutume, André Bercoff\* en a pris pour son grade, son grade de nouvel Académicien. Allais naturellement. En attendant mieux, ou pire, selon que l'on considère l'immortalité non pas comme une fin en soi, mais une fin comme les autres.



Xavier Jaillard s'est chargé, avec la jaill'hardiesse qu'on lui connaît, de lui tailler un costard à ses mesures en saluant l'impétrant... l'impétration...

*l'impétrement*, bref, la candidature d'un homme qu'il a toujours admiré, tout en le décrivant comme un auteur chez qui la lecture du titre dure plus longtemps que la lecture du livre qui est en-dessous. Et le même Xavier de citer quelques

\*André Bercoff vient de publier « Qui choisir » que vous trouverez en page 2.

## Un impétrant pas du tout empêtré

titres : « Comment aider Mitterrand à sauver le capitalisme en France », « Le manuel d'instruction civique pour temps ingouvernables » ou encore « Lettre ouverte à ceux qui ne sont rien et qui veulent être tout ». Sans parler d'un essai au titre que certains voudront prémonitoire, « Reconstruire, disent-ils... Comment sauver la droite française du naufrage annoncé ? » L'honnêteté intellectuelle voudrait tout de même que l'on relise ces différents ouvrages pour s'assurer du bien-fondé des allégations jaillardes et vérifier s'il ne s'agit pas là du désir refoulé d'un auteur qui aurait bien aimé écrire lui aussi sous la signature de Philippe de Commines, Philippe Mura ou Caton. Car il est tout le monde, et partout à la fois, Bercoff. C'est sans doute pour cela qu'il dérange souvent mais qu'il fascine toujours. Bienvenue au club !



Il aurait mérité l'Alphonse du fair-play

A l'aune du chausseur  
Qui chausse sur mesure,  
André est un auteur  
De bien belle peinture.

J'ai trouvé chez André,  
C'est une chose sûre,  
L'étalon qui prend pied  
Dans la littérature.

Chaussé de sa monture,  
Il se mêle... de tout.  
On loue son écriture ;  
Elle se vend partout.

Chasseur sachant chasser  
Les sujets qui enivrent,  
André sait enchâsser  
Des œillets dans ses livres.

Et qu'a-t-on... dit de lui ?  
Que Mura et Commines,  
Jarnac et Médicis  
Ont fait briller sa mine !

Nous le fêtons ici  
Avec tous ses pseudos,  
Toute sa galaxie  
Enlacée sur le dos.

Si vous les confondez  
En vous prenant les pieds,  
Il faut, au débotté,  
Que vous coordonniez !

Philippe Davis

## Les Alphonse 2012

### Le palmarès :

L'Alphonse de la culture générale a été décerné à :

**Madame Cécile Dufflot**

pour avoir déclaré : « La France n'a rien à craindre de la catastrophe nucléaire puisque le Japon se trouve dans l'hémisphère sud. »

L'Alphonse de l'évidence a été décerné à :

**Madame Daniela Lumbroso**

pour avoir déclaré au sujet de la Révolution tunisienne : « Il est formidable de constater que cette révolution s'est faite dans un calme relatif, même s'il y a eu de nombreux morts. »

L'Alphonse de la modestie a été décerné à

**Madame Dominique Voynet**

pour avoir déclaré : « Je pense que j'ai été une bonne ministre ; même les chasseurs me regrettent. »

L'Alphonse de la camaraderie a été décerné à

**Monsieur Daniel Cohn Bendit**

au sujet de la primaire écologiste : « J'ai voté Eva Joly parce que je croyais qu'elle allait perdre. »

L'Alphonse de la compassion a été décerné à

**Madame Rachida Dati**

pour avoir déclaré : « Vu le coût de la vie à Paris, il faut bien que les élus complètent leurs revenus en travaillant pour le privé ! »

L'Alphonse du commentaire sportif a été décerné à :

**Monsieur Alexandre Delpierre**

pour avoir déclaré : « Vous êtes au pied de la montagne et il y a la descente qui vous attend. »

L'Alphonse de la rhétorique a été décerné à

**EDF, par la voix de son porte-parole**

pour avoir déclaré à propos du réacteur de Paluel : « Il n'y a pas de fuite, il y a une légère inéanchéité. »



### Ils n'ont pas eu d'Alphonse...

et pourtant ils ont particulièrement brillé en déclarant :

« Le livre qui m'a le plus marqué ? Sans doute Zadig et Voltaire. » (Eric Lefebvre)

« J'espère que nous pourrons trouver le motus vivendi qui nous permettra de faire en sorte que le Sénat reste cette chambre où l'on travaille. » (Philippe Dallier, sénateur UMP)

« Je suis certain, enfin pratiquement certain, qu'il n'y a pas eu une violente tentative de viol. » (Jean-François Kahn au sujet de l'affaire DSK)

« Il faut que la majorité marche sur ses quatre jambes. » (Gérard Larcher, président du Sénat)

« J'ai un don : ma capacité d'écoute. J'entends des choses que les autres n'entendent pas. » (Ségolène Royal)

« On peut avoir des acquis que l'on peut mettre dans tous les domaines possibles et inimaginables. » (David Douillet)

« Je continue à faire mon travail tous les jours au quotidien à l'Unesco. » (Rama Yade)

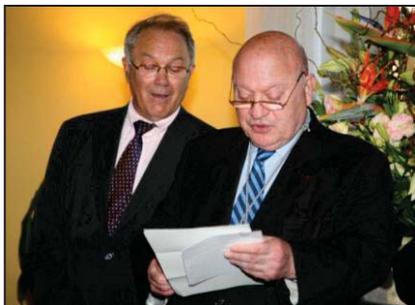
Et on appelle cela l'égalité des chances !

# God frain the king !

L'Allaisienne N°25 – avril 2012 – page 8

by Andrew Santini

**M**onsieur le Ministre,  
Ancien Vice-président des  
groupes d'études parlementaires  
sur la coutellerie et arts de la table, et sur le  
royaume de Lesotho,  
Membre regretté des groupes d'études sur  
les Iles Anglo-Normandes, les caoutchoucs  
et pneumatiques,  
Ancien conseiller municipal de Saint-  
Affrique,  
Ancien maire de Millau,  
Ex-membre de la commission parlementaire  
chargée de vérifier et d'apurer les comptes,  
Lauréat du Prix 1993 de l'Humour  
Politique,  
VRP de luxe du viaduc de Millau,  
Romancier aveyronnais,



Adoption du texte en première lecture

Votre suffisance n'a-t-elle donc aucune limite ? Votre vanité n'est-elle pas assouvie par le privilège d'être appelé « Monsieur le Ministre » en souvenir de votre passage au Gouvernement ?

Non content de la qualité de Président que vous confèrent vos nouvelles fonctions à la tête de la fondation Charles de Gaulle, vous prétendez désormais au titre d'Académicien !

Et de l'Académie Alphonse Allais s'il vous plaît !

Ne vous seriez-vous pas contenté des Académies Française ou Goncourt ?

Mon cher Président-Ministre-Impétrant, quels procédés alambiqués n'avez-vous pas utilisé pour remettre les pieds dans ces lieux qu'il ne vous a pas suffi, non plus, de fréquenter pendant 30 ans ?

A moins que ce ne fût le moyen de promouvoir votre dernier roman...

Cher Jacques Godfrain, ne nous prenez-vous pas pour des vaches Allais ?

Vous devez votre Prix de l'Humour Politique (1993) pour avoir éructé (je cite) : « *Les socialistes aiment tellement les pauvres qu'ils en fabriquent* ».

Voici une citation très allaisienne, car Alphonse lui-même vous aurait très justement répondu qu'il « *faut prendre l'argent là où il se trouve, c'est-à-dire chez*

**Seigneur de Saint-Affrique,  
Cité emblématique,**

**Baron de l'Aveyron  
Et de ses environs,**

**Comte du Parlement  
Et du gouvernement,**

**Marquis des Ministères  
Dont il sait les mystères,**

**Viaduc de Millau,  
Des haubans, le joyau,**

**Prince de l'Allaisie,  
Pays de fantaisie,**

**Et Roi du calembour  
Qu'il distille en discours,**

**Ses titres de noblesse  
Ne cachent pas l'ami !  
Jacques sera richesse  
Pour notre Académie.**

*Philippe Davis,*

*les pauvres. Bon d'accord, ils n'ont pas beaucoup d'argent, mais il y a beaucoup de pauvres* » !

Dans un même élan de lyrisme, peu de temps après, vous faisiez votre petit effet en réclamant le dépôt de bilan d'Air France !

Je me demande encore aujourd'hui pourquoi un second Prix de l'Humour ne vous a pas été attribué pour cette envolée aujourd'hui visionnaire !

Non, je crois bien avoir compris. Vous souhaitez me faire de l'ombre, moi qui étais jusqu'à présent, sinon le seul, au moins le plus éminent représentant de la classe politique dans cet auguste cénacle.

Moi qui ne suis député que depuis 24 ans



Approuvé à l'unanimité

(sic !) lorsque vous le fûtes pendant 3 décennies. Pourrais-je un jour être à votre hauteur, vous l'ancien Ministre de la Coopération, dont la carrière vous a conduit de Saint-Affrique jusqu'au sein de l'Afrique ?

Mais Alphonse Allais faisait peu de cas des hommes politiques.

Il préférerait les écrivains. Cela tombe bien, vous vous êtes reconverti en auteur et faites du viaduc de Millau le cœur de toutes vos intrigues romanesques.

Au sujet du viaduc de Millau, une rumeur court selon laquelle vous auriez milité pour héberger le buste d'Alphonse Allais sous ce pont magistral aveyronnais, l'œuvre de votre vie.

En attendant qu'Allais trône en bonne place sous les haubans du pont, et tant qu'à faire, qu'on le rebaptise à cette occasion le viaduc Alphonse Allais, n'oubliez pas que c'est un pont d'or que je vous offre en vous intronisant dans cette Académie.

Je vous souhaite la bienvenue et cède la parole à nos éminents magistrats.

André SANTINI  
Ancien Ministre

Député-Maire d'Issy-les-Moulineaux

## Le Dictionnaire en vedette au Salon du Livre



Les contributeurs présents pour l'occasion

Une exposition réalisée par Claude Turier et consacrée en grande partie à Alphonse Allais se tiendra au Centre permanent du Dessin de Presse et d'Humour, 7, rue du Château d'eau à Saint-Just-le-Martel du 14 avril au 30 juin 2012 05 55 09 26 70

